

**CERCEC – Centre d'études des mondes russe,
caucasien et centre européen**

Wladimir Berelowitch, Juliette Cadiot, Larissa Zakharova et Isabelle Ohayon



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22139>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2013

Pagination : 613-614

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Wladimir Berelowitch, Juliette Cadiot, Larissa Zakharova et Isabelle Ohayon, « CERCEC – Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2013, mis en ligne le 16 juillet 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/22139>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

CERCEC – Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen

Wladimir Berelowitch, Juliette Cadiot, Larissa Zakharova et Isabelle Ohayon

Wladimir Berelowitch, *directeur d'études*
Juliette Cadiot, Larissa Zakharova, *maîtres de conférences*
Isabelle Ohayon, *chargée de recherche au CNRS*

Mondes russe, caucasien, centre-asiatique et centre-européen : sources et méthodes

- 1 L'ENJEU de ce séminaire méthodologique a été de discuter de l'actualité de la recherche en sciences sociales à partir des terrains russe, caucasien, centrasiatique et centre-européen, en présentant de nouvelles sources et en confrontant des approches. Le long de l'année, les présentations des travaux en histoire alternaient avec les interventions des sociologues et des spécialistes en science politique, ce qui a permis de tisser des liens interdisciplinaires et de réfléchir aux convergences des problématiques dans les recherches portant sur cette aire géographique.
- 2 Une problématique transversale qui s'est dégagée de plusieurs interventions, porte sur les constructions nationales et les conflits interethniques. Si Thomas Chopard (CERCEC, EHESS) l'a abordée avec des approches de l'histoire sociale pour étudier les populations juives d'Ukraine face aux pogroms de la guerre civile (1917-1922), Antonela Capelle-Pogacean (CERI, Sciences Po) et Nadège Ragaru (CERI, CNRS) l'ont traitée dans la perspective de la sociologie historique. La première de ces deux chercheuses a confronté les politiques de la Hongrie dans le domaine de l'attribution de la nationalité aux Hongrois « ethniques » de la Roumanie avec les tactiques des individus qui se servent de ces politiques à des fins des migrations économiques. La deuxième

chercheuse a examiné des politiques contradictoires dans le domaine cinématographique en Bulgarie socialiste qui cherchaient d'un côté à produire un imaginaire relatif aux différents groupes ethniques et de l'autre, à satisfaire aux goûts du public avide de films étrangers divertissants. Dans l'intervention consacrée à l'exposition portant sur les Juifs dans l'empire tsariste et en URSS, l'historien de l'art Aleksandr Ivanov (Université européenne de Saint-Pétersbourg) a, quant à lui, insisté sur le rôle des représentations iconographiques et le travail de muséification dans les processus des inventions identitaires dans le monde juif. Les rapports entre l'imaginaire de l'espace et les constructions nationales ont aussi été analysés par Sylvie-Anne Goldberg (CRH/CEJ, EHESS) qui a présenté les façons dont l'espace russe a été traité dans l'histoire des Juifs, et par Anouche Kunth (CERCEC, EHESS) qui a montré comment l'Arménie soviétique est devenue une terre de substitution pour les Arméniens de la diaspora confrontés à l'interdiction du retour.

- 3 Les travaux sur l'Empire russe présentés cette année dans le cadre du séminaire, se sont appuyés sur des sources administratives et judiciaires, sur des documents d'origine militaire et sur les écrits littéraires et savants. Olivier Cosson (CRH, EHESS) est revenu sur la Guerre russo-japonaise de 1904-1905 pour examiner la naissance d'une guerre nouvelle et ses répercussions en Europe jusqu'à la Grande Guerre. Six autres interventions ont évoqué de façons différentes des scénarios de l'exercice du pouvoir sous le régime tsariste. Dimitri Redin (Université de Novossibirsk) a proposé une nouvelle interprétation de l'institution du *kormlenie* dans la Russie du XVIII^e siècle, en montrant que la rémunération directe des administrateurs par la population ne s'est pas éteinte avec les réformes de Pierre le Grand. Igor Fedyukin (New Economic School, Moscou) dans son analyse de l'institution de l'ordre de Saint-Catherine au début du XVIII^e siècle s'est interrogé sur la marge de manoeuvre des personnalités de l'entourage de Pierre le Grand pour prendre l'initiative et imposer leurs projets. Sandra Dahlke (Université Helmut Schmidt, Hambourg) et Paolo Sartori (Université Martin-Luther, Halle-Wittenberg) se sont, pour leur part, intéressés aux procès judiciaires de l'Empire russe au XIX^e siècle. Le dernier a notamment montré comment la bureaucratie russe avait essayé de changer les procédures judiciaires locales en Asie centrale. Malte Griesse (Université de Bielefeld) et Alexey Evstratov (Université Paris-Sorbonne) ont analysé les mises en scène du pouvoir à travers les représentations des révoltes et les spectacles à la cour de Catherine II.
- 4 Les représentations théâtrales ont aussi fait l'objet d'analyse de Marie-Christine Autant-Mathieu (ARIAS, CNRS) qui a parlé des circulations transnationales du système élaboré par le metteur en scène Stanislavski et de sa double publication en URSS et aux États-Unis où le travail d'interprétation et de traduction avait profondément transformé la grammaire du jeu des acteurs. Cette question de la traduction lors des circulations des idées et des savoirs dans les sciences humaines et sociales a été au cœur de l'intervention de Wladimir Berelowitch (CERCEC, EHESS) qui a examiné les péripéties de l'articulation entre l'histoire universelle et l'histoire nationale dans le monde savant en Russie au XIX^e siècle. Korine Amacher (Université de Genève) qui est intervenue sur la postérité de Herzen en Russie soviétique a adopté une approche similaire, car elle a centré son attention sur la façon dont les idées et les œuvres de Herzen avaient été triées, sélectionnées et interprétées par ceux qui s'occupaient de leurs publications.

- 5 Les approches de la sociologie de la traduction et de la sociologie pragmatique sont ressorties dans trois autres interventions. Galina Orlova (Université de Rostov-sur-le-Don) les a employées pour parler de l'optique et de la politique à l'époque de Staline où des opérations de jugement et le travail de justification accompagnaient différentes manières de regarder notamment des cartes géographiques. Olga Koveneva (GSPM, EHESS) a comparé les grammaires de la mise en commun en Russie et en France, en étudiant les dimensions pratiques des engagements pour la protection de la nature. De la même façon, les dimensions pratiques des engagements, mais cette fois-ci des médecins, ont été analysées par Grégory Dufaud (CERCEC, EHESS) dans son intervention sur l'introduction de l'aide psychiatrique extra-hospitalière en Russie soviétique des années 1920-1930. François-Xavier Nérard (Université de Bourgogne) a examiné un autre aspect des politiques publiques soviétiques de la même époque, à savoir le développement du réseau de l'alimentation publique à Nijni Novgorod où le projet socialiste des pratiques collectivistes devait dépasser le problème de la pénurie. Alina Surubaru (IDHE, ENS Cachan) quant à elle, a révélé les répercussions de l'économie de pénurie sur les façons dont se font et se défont les liens marchands dans le cadre de la sous-traitance internationale dans le secteur de l'habillement en Roumanie de 1970 à nos jours.
-

INDEX

nomsmotscles CERCEC – Centre d'études des mondes russe, caucasien et centre européen